

L'attitude des japonais lors du séisme et du tsunami, conséquence de leur culture ou marque de civisme ?

Classe : en section de technicien supérieur fondeurs, première année :

Remarque : la plupart des étudiants sont originaires de bac professionnel

Problématique de la séquence : le flegme des japonais observé par tous lors de la catastrophe de 2011 est-il le résultat de leur culture ou d'une inconscience ?

Objectifs :

- à partir de l'actualité, faire réfléchir les étudiants à la fois sur les stéréotypes et les différences culturelles
- entraîner les étudiants à l'écriture personnelle par la justification du choix d'une image
- entraîner les étudiants à exploiter des références culturelles. On constate, lors de la correction des épreuves, leur difficulté à le faire.

Descriptif des premières étapes de la séquence :

1. lecture d'un article de *Libération* <http://www.liberation.fr/monde/06013225-les-japonais-sont-un-peuple-qui-vit-avec-l-apocalypse>

et projection d'une vidéo d'un montage de mangas animés publié par *Libération*.
<http://video.liberation.fr/video/iLyROoafzezl.html>

« Dans la culture japonaise, les animes mettant en scène des désastres -tremblements de terre, tsunamis et catastrophes nucléaires- forment un genre en soi. Revue en images ». *Libération*

2. en salle pupitre :

- les étudiants choisissent une image sur le Japon sur Google (photographie, ou dessin etc.) et la copient sur fichier .doc
- Ils justifient leur choix par écrit sur le même fichier.

3. analyse collective des images choisies projetées sur écran et des textes qui les accompagnent, chaque étudiant justifie à l'oral son choix
analyse de la cohérence des textes rédigés : décrivent-ils ou argumentent-ils ? comment intégrer à la justification des éléments de l'image observée ou son analyse ?

4. Reprise des textes rédigés, correction de la syntaxe et de l'orthographe

Difficultés rencontrées :

Nombre d'étudiants ont du mal à justifier leur choix et commencent par décrire le tsunami et ses conséquences (exemple de [la copie de Charles](#)). D'autres répondent en une ligne, puis décrivent ensuite la photo, comme le fait [Milhan](#). Il leur est difficile d'intégrer à la justification la description et de se servir de celle-là à l'appui d'une raison du choix.

A cet égard, les copies d'[Alexandre](#) et de [Benoît](#) sont mieux réussies car elles intègrent bien à la justification les éléments d'analyse de l'image .

Le travail consistera à faire réécrire les étudiants en leur demandant d'organiser leur justification à partir d'arguments, tout en s'appuyant sur l'image.